

LES GENS

Il était une fois un vieil homme du Moyen-Orient qui était assis près d'une oasis aux abords de la ville. Un jeune homme vint vers lui et demanda : « Je ne suis jamais venu ici. Quel genre d'hommes habitent dans cette ville ? » Le vieil homme lui rétorqua : « Quel genre d'hommes vivent dans la ville d'où vous venez ? » « C'étaient des gens affreux » répondit le jeune homme ; tous égoïstes et méchants. Je suis content d'être parti de là. »

« Ici, les gens sont pareils » dit le vieil homme.

Un peu plus tard un autre jeune homme s'approcha de lui et posa la même question.

« Je suis nouveau ici ; quel genre de personnes habitent cette ville ? » Une fois encore le vieil homme répondit : « Raconte, garçon ; comment étaient les gens dans la ville d'où tu viens ? » Le jeune homme dit : « C'étaient des gens charmants, honnêtes, chaleureux et travailleurs. J'avais là beaucoup d'amis et je regrette de n'avoir pu y rester ».

« Ici les gens sont aussi comme cela » dit le vieil homme.

Un marchand qui faisait boire ses chameaux près de l'oasis avait entendu les conversations.

Quand le second jeune homme fut parti, il dit au vieillard. « Comment pouvez-vous donner des réponses aussi différentes un même jour ? Ce n'est pas honnête ; »

Le vieil homme répondit : « Pourtant c'était vrai, ce que je disais. Car chaque personne porte son monde dans son cœur. Si quelqu'un ne trouve rien de bon ailleurs, il ne le trouvera pas ici non plus. Celui qui avait des amis dans l'autre ville se fera sûrement des amis ici. Les hommes se comportent envers nous comme nous l'attendons d'eux. »

Les pièges de Lucifer

Un jour, Lucifer, le prince du mensonge, organisa une grande exposition de ses pièges destinés à entraîner les hommes en enfer.

Tous les démons virent admirer les multiples curiosités présente lors de cet événement.

Dans de belles vitrines, on voyait l'orgueil et ses conséquences, le mensonge, la paresse, l'impureté, le vol... Tout y était.

Le démon, très fier de ses oeuvres guidait lui-même les visiteurs émerveillés face à tant de malice. Il expliquait avec contentement la façon dont les hommes tombent si facilement dans ses griffes.

A la fin du parcours, il y avait une grande salle contenant une seule visite. Dans celle-ci, les visiteurs regardaient curieusement un très vieux piège.

Sur la vitrine, une pancarte indiquait : « Ma meilleure invention ».

Pressé de questions, le démon expliqua : « Ce piège est ma fierté. Il est très ancien. Je l'ai souvent utilisé et chaque fois avec succès. Il s'agit du découragement ! »

Les visiteurs voulurent en savoir plus... Le démon continua : « C'est simple et cela fonctionne chaque fois. Quand les hommes se mettent au service de Dieu et font le bien, je leur envoie des petites contrariétés. Peu à peu, le découragement entre en eux. Ils baissent les bras, le ressort est cassé. Peu à peu, ils prient moins, la pratique religieuse devient plus lourde, ils sont moins enthousiastes... le tour est joué ! »

Après ces explications, le démon retourna en enfer préparer de nouveaux pièges, mais gardant bien précieusement cette arme redoutable qu'est le découragement.

Prenons garde à ce piège du démon. Il nous guette tous un jour ou l'autre, surtout dans la terrible crise de l'Eglise que nous traversons. Pour lutter contre le découragement, recourrons sans cesse à Notre-Dame. Elle a vécu tant d'épreuves sur la terre sans se laisser abattre. A son exemple, et rempli de la force du Saint-Esprit, avançons avec confiance, certains de la présence du Seigneur à nos côtés.

LES PIEGES DE SATAN (Une conversation dans le ciel à notre sujet)

Un jour Satan et Jésus étaient en conversation
Satan vint visiter Jésus dans le Jardin d'Eden,
Et Satan arriva tout content et se vantant (Luc 4 :1-12 ; Job 1 :6-12)

« Oui, Seigneur, à présent j'ai captivé tout le monde, oui pratiquement tout le monde là en bas.

J'ai placé des pièges, j'ai utilisé les appâts de la tentation,
Je sais bien ce à quoi chacun d'eux ne peut résister.

Je les ai presque tous attrapés » (1 Pierre 5 :8-9 ; Eph 6 :10-17) « Que vas-tu faire avec eux ? » demanda Jésus.

Satan répondit : « Oh, je vais un peu m'amuser avec eux ! » Je les ferai divorcer après qu'ils se soient mariés

Pour qu'il ne soit jamais possible d'établir la base de l'humanité :
« la famille » (Mt 19 :4-6 ; Mal 2 :16)

Je les ferai se haïr les uns les autres et abuser les uns des autres
Je les ferai tomber dans l'alcool et les drogues sans contrôle (Rom 13 :12-14) Je leur apprendrai à faire des armes et des bombes,
Pour qu'ils s'entretuent. « Je vais vraiment m'amuser ! »

« Et quand tu seras fatigué de jouer avec eux, que feras-tu ? » demanda Jésus.

« Oh, je les tuerai tous et leurs âmes seront miennes pour toujours »

« Seigneur, avec tout respect, c'est leur décision » (1 Jn 3 :8-10)

« Combien veux-tu pour eux tous ? » demanda Jésus.

« Oh, tu ne peux pas vouloir ces gens. Ils ne sont bons à rien.

Pourquoi les veux-tu s'ils ne te suivent ni ne t'aiment ?

Il y en a beaucoup qui te haïssent ! J'en ai vu nombre d'entre eux cracher sur toi, te maudire et même te renier ».

« Mieux encore, ils m'aiment beaucoup » (Mt 24 : 10-13)

« Tu ne veux pas ces gens !! »

« Combien ? » demanda Jésus à nouveau. Satan le regarda en grimaçant

« Toutes tes larmes et tout ton sang,

Toute la douleur du monde entier, tout ensemble » (Is 53 :4-10 ; 1 Pierre 2 :24)

Jésus dit... « C'EST FAIT » « et Il paya le prix » (2 Cor 5 : 21)

Comme il est terrible de voir que les gens ne cherchent pas Dieu,
Et qu'ensuite ils se demandent pourquoi le monde va en enfer !!!

Comme il est terrible de voir que nous cherchons tous les jours le journal
pour lire des tragédies et nous ne cherchons jamais la Bible.

Comme il est inconscient de voir que tout le monde veut aller au ciel,
Pensant qu'on peut y aller sans avoir à croire,
Sans aimer Dieu par dessus toutes choses,
Ou sans faire ce que dit la Bible...les Lois de Dieu.

N'est-il pas terrible que certaines personnes peuvent dire « je crois en Dieu »
mais suivent toujours Satan (qui en fait a peur de Dieu).
(2Tim4 ;3-4 ; 2 Jean 1 :7-11)

Ne pensez-vous pas qu'il est désolant
Qu'ils s'envoient des milliers de plaisanteries par email,
de telle sorte qu'elles se propagent comme la peste.

Mais quand il s'agit des messages du Seigneur,
Nous y pensons à deux fois avant de les partager ;
Et nous laissons les boîtes électroniques de nos amis sans ce message.

Ne pensez-vous pas qu'il est outrageux que l'obscène,
Le vulgaire et le grossier soient autorisés à passer librement sur Internet
Si bien que beaucoup de personnes désireraient même entrer dans l'écran.

Mais il est défendu de parler publiquement de Jésus
dans les écoles, les lieux de travail
Les groupes d'entre aide, etc...(Actes 4 :19-20)

Même sachant ce qu'Il a fait pour nous.
Parce que ce ne sont pas les Romains qui l'ont tué. C'était notre péché,
Pour que nous soyons pardonnés
Et que nous Le connaissions dans Sa gloire avec le Père.

Ne vous semble-t-il pas incroyable qu'une personne
puisse être feu et flamme le dimanche à l'église,
adorant et remerciant le Seigneur pour sa miséricorde
pour un jour de plus à vivre etc.

Mais le reste de la semaine il est un chrétien invisible !(2 Tim3 :1-5 ;Rom 10 :9-13)

Cela vous semble-t-il juste ?

Ne laissez pas Satan vous empêcher d'envoyer ce mail
A tous vos contacts sur le web,
Cela n'a pas d'importance s'il vous dit que beaucoup n'y croient pas ;
Ne le laissez pas passer avec ses plans ! Cessez de vous soucier de ce que les autres
peuvent penser de vous
Il est temps de vous soucier de ce que « Dieu pense de vous » De grâce frère et sœur,
transmets-le
« Je l'ai déjà fait »

Que Dieu vous bénisse toujours (2 Cor 13 : 13)

MAIS, POURQUOI L'HOMME EST-IL « MECHANT » ?

Dans *Le pavillon des cancéreux*, Soljenitsyne raconte la promenade dans un parc zoologique de son héros Oleg Kostoglotov, qui vient juste de sortir de l'hôpital. Oleg découvre la cage vide d'un singe sur laquelle un avis, « écrit à la hâte, portait : « "Le singe qui vivait là est devenu aveugle par suite de la cruauté insensée d'un visiteur. Un méchant homme a jeté du tabac dans les yeux du macaque rhésus... »

Et ce fut le choc ! Jusque-là Oleg avait déambulé avec le sourire condescendant de celui qui en a vu d'autres ; mais là on avait envie de se mettre à glapir, à hurler, à ameuter tout le parc, comme si on avait soi-même du tabac plein les yeux.

Pourquoi?... Pourquoi simplement comme ça ?... Pourquoi sans raison ? Plus que toute autre chose, c'est cette simplicité enfantine de la rédaction qui serrait le coeur. De cet inconnu, qui était parti impunément, on ne disait pas qu'il était antihumaniste, on ne disait pas que c'était un agent de l'impérialisme américain. On disait seulement qu'il était méchant. Et c'est cela qui était frappant ! Pourquoi donc était-il tout simplement méchant ? »

Cette scène émouvante pose finalement le vrai problème. Pourquoi donc l'homme est-il méchant ? La portée de l'incident est d'autant plus forte que la prise de conscience du mystère absolu du mal se fait à propos d'un acte anecdotique, finalement bien moins grave que tant d'autres. Jeter du tabac dans les yeux d'un singe est une idée saugrenue, sadique sans doute, mais elle ne mérite pas la qualification de « crime ». Pourtant le lecteur sent qu'il y a là quelque chose de très grave. Le singe n'avait rien fait à cet homme. Il n'y a aucune raison, aucune explication aucune justification, c'est la gratuité pure de la méchanceté, terme naïf dont on accuse volontiers les enfants, s'exerce sans raison. Elle est là. On n'arrive pas à en sortir. D'autant plus qu'il nous est difficile de ne pas nous sentir concernés à titre très personnel. Sans doute n'avons-nous jamais mis du tabac dans les yeux d'un singe, mais qui peut soutenir que jamais, dans son enfance ou dans sa vie d'adulte, il ne s'est laissé aller au plaisir de faire souffrir par un geste stupide, comme cela sans raison ? Et que dire des vengeances assouvies ?

Saint Augustin, dans ses célèbres *Confessions*, analyse la même chose à partir d'un vol de poires : « Il y avait, à proximité de notre vigne, un poirier chargé de fruits que ni leur beauté ni leur goût ne rendaient alléchants. Pour secouer cet arbre et le piller, notre bande de jeunes garnements organisa une expédition en pleine nuit – car, selon une lamentable habitude, nous avions prolongé jusque-là notre jeu dans les carrefours – et nous avons emporté de là une énorme charge de fruits ; ce n'était pas pour nous en régaler, mais simplement pour les jeter aux porcs ; et même si nous en avons mangé quelques-unes, l'essentiel était pour nous le plaisir attendu d'un acte défendu. »

Ne dirait-on pas l'expédition d'une bande de banlieue d'aujourd'hui ? Et encore. une expédition relativement bénigne ! Mais Augustin de s'interroger sur cet abîme du mal qui l'habitait. Qu'y avait-il dans son coeur « pour que je fusse gratuitement mauvais, et qu'il n'y eut pas d'autre mobile à ma malice que la malice même ! » ? Qui pourquoi ?

Tous ceux d'entre nous qui n'ont ni tué ni volé, et qui se sentent spontanément innocents du mal du monde, ne peuvent se mettre à distance devant des cas de ce genre. Quand nous disons volontiers « le monde est méchant » ou « les hommes sont méchants », nous pensons de par nous : « cela vaut des autres. » En langage vulgaire, on dit : « Les hommes sont des salauds », mais il s'agit toujours des autres. Mais si je veux être honnête ne dois-je pas reconnaître ma connivence - pour ne pas dire ma solidarité - avec cette méchanceté? Il y a des traits de ma vie dont je ne suis pas fier, certains actes qui pèsent toujours sur ma conscience. Je dais pouvoir arriver à dire: » Je suis méchant » ou « Le salaud dans l'affaire, c'est moi » Mais alors, pourquoi donc suis-je méchant ? Y a-t-il une réponse ?

**MAIS, POURQUOI
L'HOMME
EST-IL MECHANT?**